



8.

ÉGLISE

DU SAUVEUR
D'AVELEDALugar da Igreja
Aveleda
Lousada41° 16' 46.51" N
8° 15' 10.95" O

+351 918 116 488

Dimanche, 10h30
Samedi, 18h30Divin Sauveur
6 aoûtBien d'Intérêt Public
1978

P. 25



P. 25

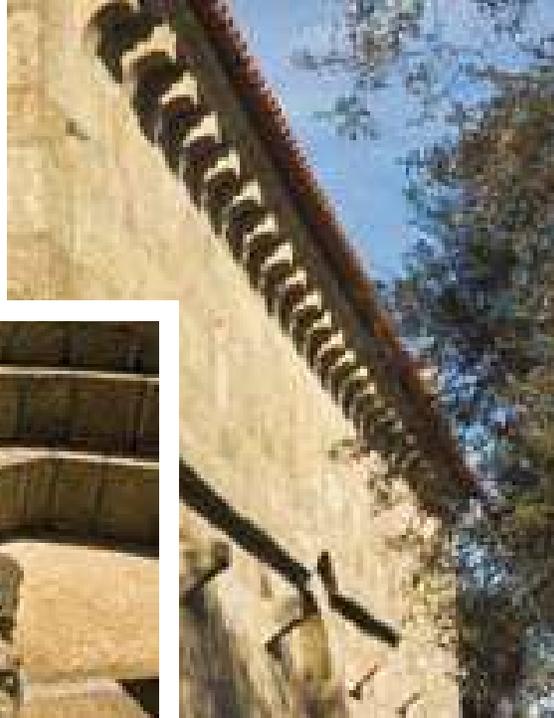


x

Malgré sa simplicité au niveau de la construction, l'Église du Sauveur d'Aveleda est digne d'une visite. Cette Église est un témoignage intéressant de la longue persistance des techniques romanes dans l'architecture médiévale portugaise.

Le portail de la façade ouest conserve les éléments romans plus évidents, bien que plus tardifs. Les chapiteaux, d'inspiration végétale, se ressemblent tous et l'entaille des bases peut être comparée à d'autres exemples du bassin de Sousa tels que l'Église de Sousa (p. 38), l'Église d'Unhão (p. 42) et l'Église d'Airães (p. 47), à Felgueiras, et l'Église de Boelhe (p. 156), à Penafiel.

Les portails latéraux sans colonnes sont aussi caractéristiques d'un style roman déjà très avancé dans le temps. Le caractère tardif de ces éléments est si évident qu'il est plus correct de les inclure dans la catégorie du "roman de résistance". Les modillons plats, qui couronnent les murs de la nef, sont un autre signe d'une construction qui n'est probablement pas antérieure à la fin du XIII^e siècle ou même au début du XIV^e siècle. Sur les portails latéraux s'étend un larmier qui indique l'existence d'un porche, un élément caractéristique des églises romanes portugaises.



Les premières références documentées concernant d'Aveleda datent de la fin du XI^e siècle lorsque, le 23 mai 1098, Pedro Astrufiz et sa femme, Emizio Cidiz, vendent à Guterre Mendes et Onega Gonçalves, certains biens qu'ils avaient hérité dans la "villa" d'Aveleda. En 1177, il y a déjà une référence à l' "ecclesia de Auelaneda". Vela Rodrigues fit don au Monastère de Paço de Sousa (Penafiel) (p. 90) des biens qu'il possédait à Lousada et qu'il avait hérité de son père, Rodrigo Viegas, et de ses grands-parents, Egas

Moniz et Teresa Afonso. Le saint patron de l'Église, le Divin Sauveur, est mentionné dans un document de 1218, ainsi que dans les enquêtes du roi de 1258. Il s'agissant d'une Église d'origine médiévale, il existe des éléments architecturaux et artistiques, tels que la sacristie, le sanctuaire et le clocher, qui témoignent de sa transformation à l'Époque Moderne. Ce sont des structures qui datent du XVII^e-XVIII^e siècle, composant ses différents niveaux en termes de volumétrie du bâtiment.





Les retables latéraux sont d'un style rococo élaboré et le retable principal de style néoclassique. Toutefois, il faut souligner l'importance des peintures du plafond du sanctuaire, du plafond de la nef et de la croisée du transept, dont l'auteur n'est pas encore identifié.

Cependant, l'auteur, un parfait connaisseur de l'esthétique rococo, laisse sur ces peintures une trace inoubliable de son niveau artistique : un programme iconographique exécuté par la main d'un

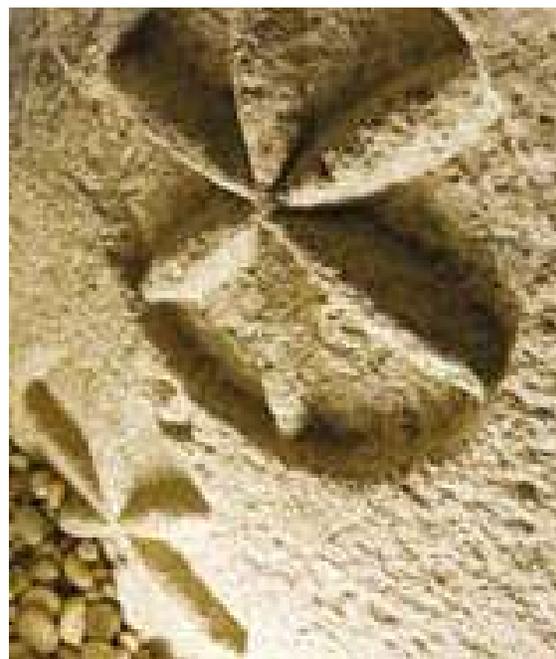
excellent artiste, où la peinture devient indépendante, tout en respectant la fonction pédagogique et de décoration de l'espace sacré.

Le retable principal, qui fut remplacé par le retable actuel, devait suivre la même orientation esthétique qui s'impose dans cet espace. Le retable principal n'ayant pas été remplacé, nous nous trouverions sûrement devant une Église paroissiale rénovée au troisième quart du XVIIIe siècle, où l'harmonie formelle serait la note dominante.

LES ROSACES

Il est également intéressant de mentionner que l'Église d'Aveleda présente une pièce décorée sur l'une des marches qui sépare la nef du chevet de l'Église. Il s'agit d'une pièce rectangulaire, en granit, où deux motifs sont sculptés. Sur les extrémités, il y a des rosaces à six pétales, encadrées par des cercles et, au centre, un losange.

L'ornementation de cet élément, ainsi que la technique de sculpture des motifs de cette pièce ressemble à celle des frises de l'église de São Torcato (Guimarães) qui, à son tour, ressemble à celle de São Frutuoso de Montélios (Braga). À São Torcato, une église de style roman tardif avec de nombreuses modifications pendant l'Époque Moderne, sont conservées les traces d'un ancien temple datant de



la première moitié du Xe siècle, s'inscrivant dans les courants mozarabes et dans le repeuplement du Nord-Ouest. São Frutuoso de Montélios est encore un bâtiment difficile à dater de nos jours. Les auteurs qui l'ont étudié l'attribuent soit à l'architecture de l'époque wisigothe, soit à celle de l'époque mozarabe.

Étant donné la complexité de ces questions, il est simplement possible d'affirmer que la pièce réutilisée à l'Église d'Aveleda ressemble aux frises des deux exemples mentionnés. Il est possible qu'elle appartienne à un bâtiment plus ancien qui y existait, puisque la chronologie de l'Église actuelle est postérieure aux références documentaires mentionnées ci-dessus.



À NE PAS RATER

- 3,1 km : Routes Gourmet (Office de tourisme) (p. 254)